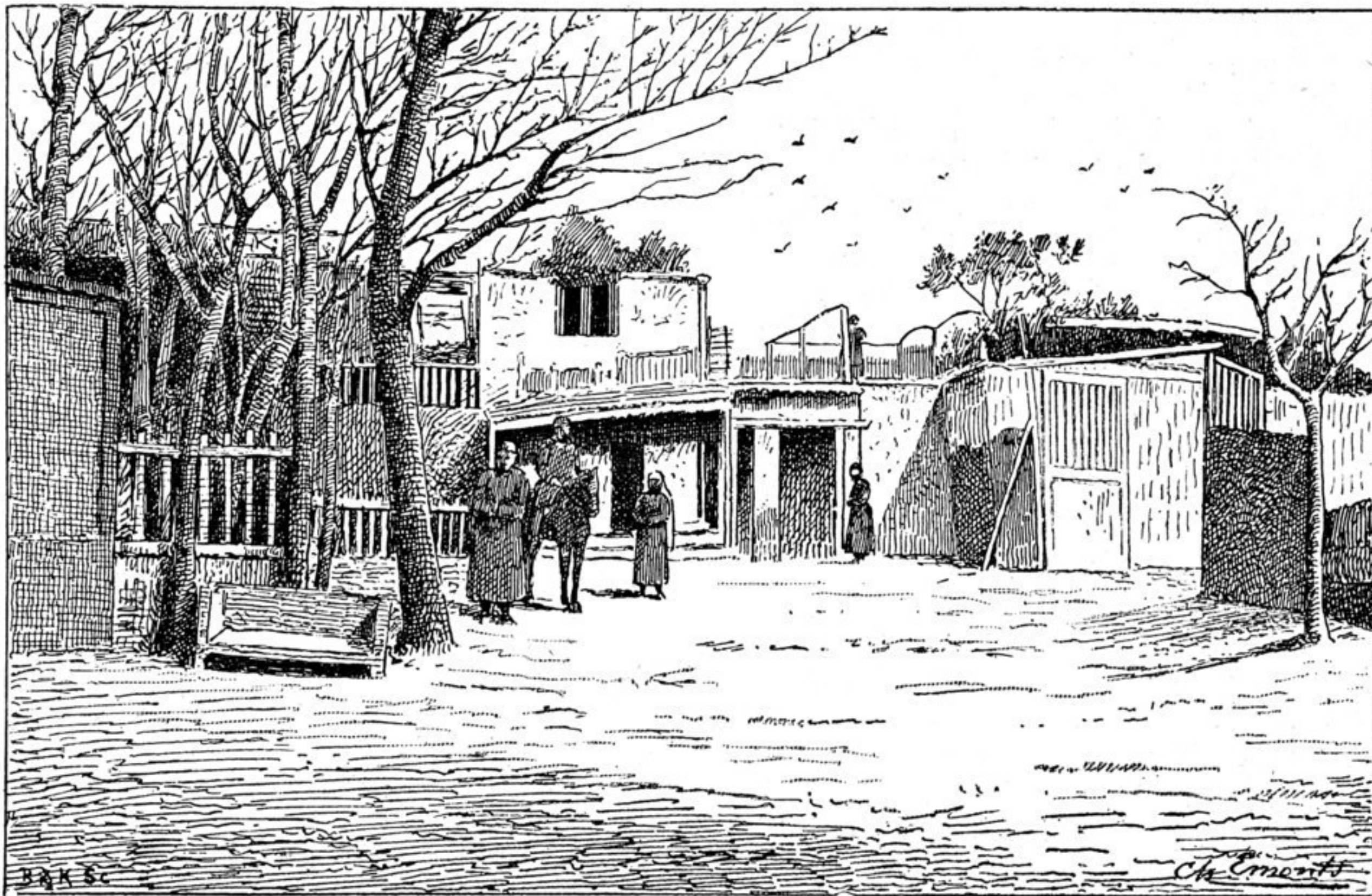


de leur peine. Nous nous rendîmes d'abord à Kéria dont le sous-préfet fit tout pour nous seconder, sans qu'il fût pour nous besoin d'autre chose que d'exposer simplement nos intentions. Il ordonna au bek de Tchakar et au mingbâchi de Polour de faire réparer le sentier conduisant au Kyzyl davân et de mettre à notre disposition quatre-vingts hommes et quarante ânes pour nous aider à traverser l'Altyn



Un carrefour à Khotan.

tâgh et à atteindre la source de la rivière de Kéria sans toucher aux provisions chargées sur nos chevaux. De cette façon nous reculions notre point de départ, nous diminuions la distance à parcourir en pays désert, et la difficulté du problème de la nourriture des chevaux était diminuée d'autant. Elle était grande encore et l'on ne pouvait la résoudre qu'à condition que rien ne retardât notre marche et qu'on trouvât de l'herbe abondante avant le Nam tso, ce qui, au reste, nous